

L'auteur Hugo Boris à la rencontre des lycéens

L'auteur Hugo Boris est venu rencontrer les élèves de 1^{re} mainte-nances des véhicules, accompagnés de leur professeur de lettres Mme Holveck et de la documentaliste Sarah Schieler. Il a présenté son ouvrage « Le courage des autres ».

Hugo Boris est venu parler de son parcours et échanger autour de son ouvrage « Le courage des autres ». Cet échange avait lieu dans le cadre des rencontres d'auteurs avec les lycéens du Grand Est, organisées par Interbibly.

« L'objectif de cette manifestation est de proposer un échange direct entre des auteurs et des lycéens, pour leur permettre de construire un rapport personnel avec les œuvres et d'appréhender les processus de la création littéraire contemporaine, explique Sarah Schieler. Avec son livre il est venu parler aux lycéens de nos lâchetés et de nos malaises quotidiens, de nos éblouissements et parfois de nos héroïsmes. Grâce à toutes ses rencontres littéraires on a abordé le mouvement féministe, le racisme, le courage, le nomadisme, le pouvoir des écrans, autant de sujets au centre des préoccupations



Hugo Boris, écrivain, est venu au lycée professionnel André Citroën à la rencontre des élèves. Photo RL

des adolescents ».

Son livre fait réfléchir

Hugo Boris, qui s'est lancé dans l'écriture en 2000 et a publié son premier roman en 2005, déteste conduire. Il préfère depuis 15 ans se déplacer à vélo dans Paris, et évite au maximum le RER car il se demande constamment, « en cas d'embrouille sur le quai (ou ailleurs), si le courage est contagieux ». Son livre touche au plus juste. Il y consigne sur le vif ces situations d'effroi dans les transports en commun « Une altercation dans le RER m'a sidéré et j'ai été incapable d'intervenir. Pourtant, je suis ceinture noire de kara-

té. L'incident révèle une peur profonde, un mélange d'impuissance et de timidité au quotidien. Je tente d'y conjurer ma peur en guettant le courage des autres sous toutes ses formes. Ce manque de courage m'obsède. Je consigne depuis longtemps des situations d'effroi, mais aussi le plaisir d'une rencontre. Par l'écriture, je cherche à appréhender mes craintes. Des personnes arrivent à intervenir dans des situations où il faut du cran, certains arrivent à prendre la parole pour calmer le jeu ». Dans cet ouvrage que les lycéens ont dévoré, l'auteur dessine un hommage à tous ceux qu'il a vu avoir, sous ses yeux, le cran qui lui manquait.